

UNIVERSAUX DES NASALES

IRENE JGUENTI

Docteur ès Sciences, Professeur, Chef de la Chaire de Phonétique

Institut des Langues Etrangères
Tbilissi, Géorgie, URSS, 380068

RESUME

En nous fondant sur les données de notre étude expérimentale des phonèmes nasaux et de notre enquête effectuée en 1972 à Paris, nous pouvons conclure que la nasalisation en français et les tendances modernes de l'évolution continue des phonèmes nasaux concordent de façon univoque avec les universaux des nasales proposés par Ch.Ferguson et que la langue française est une des langues qui peut servir d'illustration à ces universaux.

Après avoir mené à bien des recherches sur le système des voyelles et des semi-voyelles de la langue française à l'aide des méthodes de phonétique expérimentale /1/, nous avons décidé d'approfondir l'étude des phonèmes nasaux du français contemporain et d'établir certains rapports entre les données de nos recherches concernant les nasaux et les Universaux des nasales de Ch.Ferguson/2/. Dans ce but, en 1972, nous avons fait enregistrer le même texte à 40 personnes d'origine française, habitant Paris, d'âge et de profession différents. Des quinze universaux admis par Ch.Ferguson, nous nous contenterons d'examiner les universaux des consonnes nasales primaires, "CNP" et des voyelles nasales "VN". D'après Ch.Ferguson, la "CNP" est le phonème dont l'allophone est représenté par la nasale sonore occlusive, c'est à dire le son dont l'articulation est le résultat de l'occlusion complète dans la cavité buccal (appical, labiale), quand la voie de la cavité nasale est libre et les cordes vocales vibrent. Les résultats de nos recherches, obtenus grâce aux méthodes de l'analyse spectrale, à la radiographie et à la tomographie, nous permettent de constater le fait que les consonnes nasales primaires, "CNP" du français sont justement les mêmes que celles décrites par Ch.Ferguson (voir radiogrammes et tomogrammes). Les autres universaux des consonnes nasales ne seront pas examinés dans ce rapport et nous passerons directement aux voy-

elles nasales "VN". Ch.Ferguson considère que la voyelle nasale est un phonème dont l'allophone caractéristique provient du résultat du passage de l'air expulsé par les deux cavités - buccale et nasale avec vibration des cordes vocales. Si dans la langue il n'y a pas d'autres voyelles nasales avec des signes contraires, cette voyelle peut avoir un allophone avec occlusion dans la voie buccale ou nasale sans vibration des cordes vocales.

Il faut ajouter à la définition de l'articulation des "VN" que le mouvement de l'abaissement du voile du palais est toujours accompagné de l'élargissement de la région palatopharyngale, de l'augmentation du volume général de la chambre de résonance et du relâchement des cordes vocales et que les fentes entre les cordes vocales s'élargissent. L'effet acoustique de ces mouvements articulatoires est l'abaissement des fréquences du spectre acoustique, conditionné par l'augmentation du volume des résonateurs. Ainsi la comparaison des universaux de Ch.Ferguson avec ceux de nos recherches nous fait considérer que le résultat de nos expériences sur les nasales coïncide avec celui de Ch.Ferguson. D'après le Xe universel de Ch.Ferguson, si dans la langue il existe des voyelles nasales, l'existence des consonnes nasales est indispensable. La langue française est l'illustration de ce fait; dans le système de la langue française, il y a 4 voyelles nasales et 2 consonnes nasales. Selon le XIe universel de Ch.Ferguson, le nombre des voyelles buccales ne peut être inférieur au nombre des voyelles nasales, le fait que nous rencontrons dans la langue française, où les voyelles buccales sont au nombre de 11 et les voyelles nasales de 4. De plus, après la disparition de l'opposition des phonèmes /œ - ε /, les voyelles nasales ne sont plus que 3. La déphonologisation de la nasale /œ/ a été démontrée par nos recherches effectuées, en 1972 sur 40 personnes habitant Paris, mais originaires du Nord de la France/3/. Nos expériences ont montré que malgré la confusion complète des phonèmes /œ - ε /,

une différence minimale physique subsiste toujours, mais la fonction distinctive s'efface ou passe d'un phonème à l'autre: de /œ/ à /ε/. Nous considérons qu'une des causes de la déphonologisation de /œ/ est la surcharge des fonctions grammaticales. Nous supposons que ce fait provoque une répétition fréquente d'un même phonème dans différents contextes, ce qui entraîne leur confusion et puis la disparition complète de l'opposition. Nous avons noté la confusion des phonèmes /œ - ε / ce qui indique également une tendance générale vers une articulation ouverte, une délabialisation et une réduction du nombre des voyelles nasales.

L'essentiel du XIIe universel de Ch.Ferguson est que la fréquence d'emploi des voyelles buccales doit être toujours plus élevée que celle des voyelles nasales. La langue française illustre clairement ce fait.

L'importance du XIVe universel est que l'origine des voyelles nasales est toujours le résultat de la disparition des "CNP" (consonne nasale primaire). Dans la langue française, les "VN", sont justement de cette origine. Au moment de la disparition de la "CNP", le trait de nasalité de "CNP" passe sur la voyelle buccale précédente et s'ajoute aux composantes du phonème buccal, ce qui nous donne un ensemble nouveau de traits distinctifs de la voyelle nasale. L'analyse acoustique des voyelles et des consonnes nasales, a montré que les indices acoustiques de "VN" et "CNP" - les formants bas, sont identiques. L'identité des indices acoustiques des "VN" et "CNP" confirme bien que les voyelles nasales proviennent du résultat de la disparition des "CNP" et de l'assimilation régressive, ce qui correspond à l'universel de Ch.Ferguson au sujet de la genèse des voyelles nasales.

Conformément aux Universaux de Ch.Ferguson, il convient de dégager que: 1) la formation des "VN" de la langue française est le résultat de la disparition des "CNP"; 2) le nombre des "VN" est inférieur au nombre des "CN"; 3) la fréquence de l'emploi des voyelles buccales est toujours plus élevée que celle des voyelles nasales, car les voyelles buccales sont beaucoup plus nombreuses que les voyelles nasales.

En nous fondant sur les données de notre étude des phonèmes nasaux, nous pouvons conclure que la nasalisation en français et les tendances modernes de l'évolution continue des phonèmes nasaux (la disparition du phonème /œ/) concordent de façon univoque avec les Universaux des nasales proposés par Ch.Ferguson. Ainsi la langue française est une des langues, qui peut servir d'illustration des universaux des nasales.

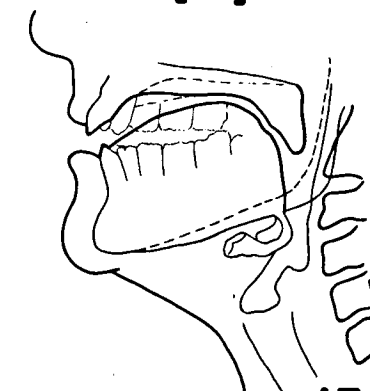
LITTERATURE :

1. Jguenti I. Schéma des correspondances de niveau dans le système des voyelles et des semi-voyelles de la langue française. Abstracts of papers Eighth International Congress of phonetics. Lids. 1975.
2. Ferguson Ch. Implications about the nasals. Universals of language. Ed. Greenberg. Cambridge (Mass). 1963.
3. Jguenti I. Déphonologisation des voyelles /a/ postérieure et /œ/ nasale dans le système vocalique du français contemporain. Ed. Université de Tbilissi. (174, Linguistique). 1976.

ILLUSTRATIONS :

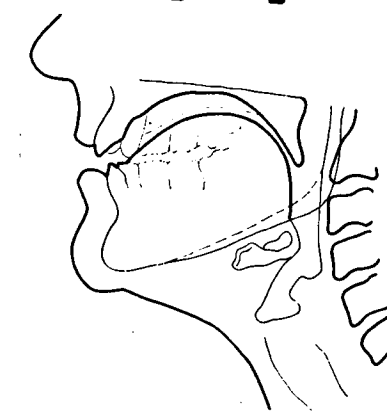
1. Radiogramme de /ε / (Schéma)

[ε]

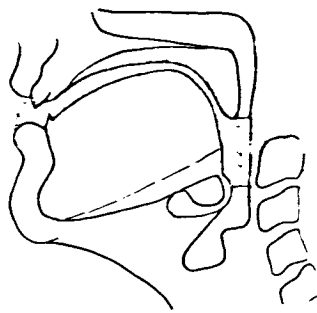


2. Radiogramme de /œ / (Schéma)

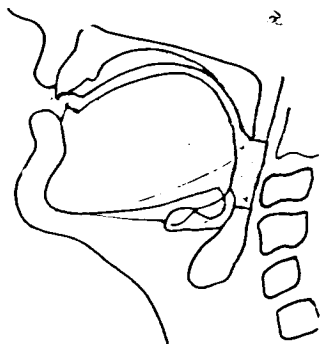
[œ]



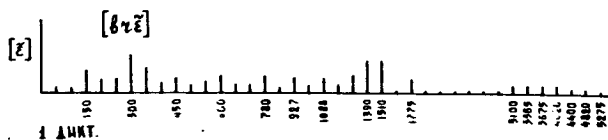
3. Radiogramme de / $\tilde{\epsilon}$ / (Schéma)



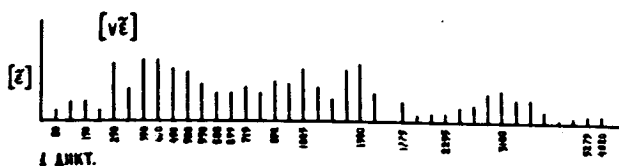
4. Radiogramme de / \tilde{o} / (Schéma)



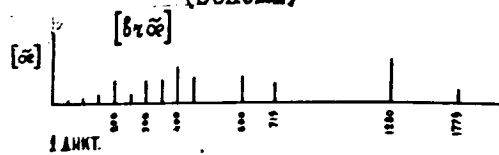
5. Spectrogramme de / $\tilde{\epsilon}$ / dans /br $\tilde{\epsilon}$ / (Schéma)



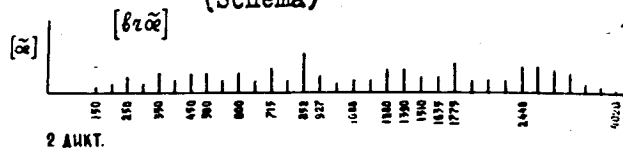
6. Spectrogramme de / $\tilde{\epsilon}$ / dans /v $\tilde{\epsilon}$ / (Schéma)



7. Spectrogramme de / \tilde{o} / dans /br \tilde{o} / (Schéma)



8. Spectrogramme de / \tilde{o} / dans /br \tilde{o} / (Schéma)



9. Tomogramme de / $\tilde{\epsilon}$ /



10. Tomogramme de / \tilde{o} /

